



Burkina Faso : Améliorer l’Alimentation, la Nutrition et l’Hygiène en milieu familial

Situation de départ

Au Burkina Faso, le secteur agricole emploie 80 % de la population, la plupart du temps dans de petites exploitations familiales, bien souvent céréalières, qui pratiquent une économie de subsistance. Plus d'une personne sur deux n'a pas accès à une alimentation saine et variée comprenant notamment des fruits et des légumes. En conséquence, seuls 26,2 % des enfants âgés de six à 23 mois à l'échelle nationale sont considérés comme suffisamment nourris (ENN, 2024). Bien que la région du projet, située dans le sud-ouest du pays, bénéficie de conditions climatiques relativement favorables, des études montrent que la malnutrition est très répandue. Les femmes et les jeunes enfants sont particulièrement touchés, en raison du manque d'aliments disponibles de manière constante, riches en vitamines, protéines et minéraux. De plus, les connaissances en matière d'alimentation équilibrée – notamment pour les jeunes enfants – sont limitées, et les bonnes pratiques alimentaires sont rarement mises en œuvre. La situation est aggravée par des conditions d'hygiène insuffisantes lors de la préparation des aliments, ce qui entraîne des diarrhées fréquentes et une mauvaise absorption des nutriments.

Notre objectif

La situation alimentaire, en particulier celle de 30.000 femmes âgées de 15 à 49 ans et de leurs jeunes enfants de moins de deux ans, s'est améliorée dans la région du projet, au sud-ouest du Burkina Faso. Les interventions du projet et de ses partenaires visent à (1) augmenter la disponibilité d'aliments à haute valeur nutritionnelle, (2) améliorer les connaissances en matière d'hygiène, de nutrition et en économie domestique pour favoriser des changements de comportement, et (3) renforcer les capacités des prestataires de services. Pour garantir un impact à long terme, le projet met également l'accent sur le renforcement de la gouvernance en matière de nutrition (4). Cela comprend, aux niveaux régional et national, la promotion de la coopération multisectorielle, la cohérence de la politique nutritionnelle, y compris la diffusion des approches réussies, le développement des compétences professionnelles et l'échange systématique des connaissances. Un accent supplémentaire, qui va au-delà du niveau national, est mis sur la promotion de la gouvernance dans le domaine de la fortification des aliments (5) dans le but de renforcer durablement les structures et les processus en Afrique de l'Ouest.



Commettant	Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ) Co-financeur : Fondation Gates
Budget et durée	25,43 millions d'euros, avril 2015 à décembre 2025
Partenaires de mise en œuvre	Services spécialisés publics, ONG et organisations d'autopromotion locales, Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS)
Partenaire politique	Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARAH)
Groupe cible	30.000 femmes en âge de procréer (15–49 ans) et leurs 8 000 enfants (6–23 mois)
Régions	Région du Sud-Ouest (communes : Batié, Bondigui, Dano, Diébougou, Dissin, Gaoua, Loropéni, Périgban, Oronkoua, Ouessa), pays de la CEDEAO

Initiative spéciale « Transformation des systèmes agricoles et alimentaires »

Le projet fait partie de l'initiative spéciale « Transformation der Agrar- und Ernährungssysteme » du BMZ – dont l'objectif est de surmonter la faim et la malnutrition et de créer les conditions nécessaires à la transformation des systèmes alimentaires et ainsi de permettre aux générations futures d'une population mondiale croissante d'avoir accès à des aliments sains et abordables.



Photo de gauche : Production maraîchère dans les jardins communautaires

Photo de droite : Bouillie enrichie d'aliments locaux pour les tout-petits



Photo de gauche : Champs d'illustration pour entraîner les techniques de culture améliorées

Photo de droite : Animation avec une série de photos

Activités au Burkina Faso

Amélioration de la disponibilité d'aliments sains et diversifiés :

Pour promouvoir la diversité alimentaire, des cultures vivrières riches en nutriments et peu utilisées jusqu'à présent sont cultivées, comme le moringa, l'amarante, le niébé, le soja et les arachides. Les cultures mixtes sont introduites dans les champs familiaux afin d'améliorer la qualité des sols et de rendre les systèmes de culture plus résilients. Des pratiques agroécologiques telles que la production de compost et de biopesticides, ainsi que le séchage des légumes-feuilles sont utilisées. Ces techniques sont transmises au sein des familles afin d'augmenter durablement les rendements des récoltes et de garantir l'accès à des aliments riches en nutriments à long terme.

Les femmes transforment des céréales, des légumineuses et des oléagineux cultivés localement en mélanges de farines améliorées qu'elles utilisent pour préparer des bouillies nutritives pour leurs enfants. L'enrichissement avec de la poudre de moringa ou d'autres fruits et légumes augmente encore la valeur nutritive. Dans le cadre des « écoles de maris », des époux volontaires suivent une formation pour devenir des maris modèles. Cette approche de transformation du genre vise à renforcer l'engagement des hommes pour la sécurité alimentaire et la santé de leur famille. Les hommes formés agissent ensuite comme des multiplicateurs en apportant activement leurs connaissances à leurs communautés.

Amélioration de la santé, de l'hygiène et de l'économie domestique : Lors de formations, les femmes apprennent à adopter une alimentation équilibrée et saine pour elles-mêmes et leurs enfants. Elles sont régulièrement formées sur des thèmes liés à la nutrition et à l'hygiène alimentaire ou sensibilisées à ce sujet par la radio et des spectacles de théâtre. Grâce à la participation à des groupes d'épargne et à la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus, les femmes sont renforcées économiquement et encouragées à devenir autonomes.

Amélioration des services dans les domaines de l'alimentation, de l'hygiène et de la santé : Les collaborateurs des services publics et décentralisés ainsi que les acteurs de la société civile approfondissent leurs connaissances en matière d'alimentation, d'hygiène et de santé. Ils organisent ensuite des formations initiales et continues pour diffuser largement ces savoirs, notamment auprès des femmes et des enfants.

Amélioration de la gouvernance de la nutrition : Afin de mieux coordonner les acteurs et les interventions et d'accroître l'efficacité, le projet soutient les organes de coordination existants dans la

région du Sud-Ouest et au niveau national. Les pratiques documentées au niveau des groupes cibles sont diffusées et des mesures concrètes d'amélioration de la nutrition sont intégrées dans les plans de développement communaux. Les expériences sont intégrées dans les politiques et le projet a contribué de manière significative à l'évaluation de la gouvernance de la nutrition dans le pays.

Soutien à la fortification des aliments au niveau national et interrégional : Depuis avril 2023, la Fondation Gates co-finance des activités visant à promouvoir la fortification des aliments de base en micronutriments (fer, acide folique, vitamine A, etc.) au Burkina Faso et en Afrique de l'Ouest. Le projet soutient l'Alliance nationale de fortification dans la mise en œuvre du plan national de fortification ainsi que de communication et travaille avec les acteurs de la société civile sur la sensibilisation et le suivi. Au niveau régional, l'OOAS est accompagnée dans la coordination ainsi que dans l'identification, l'échange et la mise à l'échelle des expériences d'apprentissage.

Les résultats en chiffres

- ▶ **137 ha** de champs communautaires accompagnés
- ▶ **2.000 tonnes** de compost, plus de **300 tonnes** de mélanges de farines améliorées et **100 tonnes** de légumes-feuilles secs produits annuellement avec le groupe cible au niveau des ménages
- ▶ **3.500 producteurs/trices** encadré(e)s dans des jardins maraîchers, avec une production annuelle d'environ **2.000 tonnes** de fruits et légumes.
- ▶ **72.000 personnes**, touchées par des activités de communication

Impact à long terme

Augmentation significative des connaissances : Au cours du projet, la proportion des 30.000 femmes touchées ayant des connaissances approfondies sur au moins 7 pratiques sur 10 dans différents domaines a nettement augmenté : Hygiène : de 4 % à 50 % ; Nutrition : de 12 % à 62 % ; Production et transformation agricoles : de 0 % à 53 %.

L'alimentation dans les villages d'intervention est nettement plus diversifiée : Selon l'enquête de suivi (2023), 53 % des femmes de la zone d'intervention consomment des aliments suffisamment diversifiés, comparé à 31 % du groupe de contrôle. Des progrès sont également observés chez les jeunes enfants : 51 % bénéficient d'une alimentation saine et suffisamment fréquente, contre 23 % dans le groupe de contrôle.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Bureau

Division Développement rural, économie agricole G500
Friedrich-Ebert-Allee 32 + 36
53113 Bonn, Allemagne

Projet d'amélioration de l'Alimentation, de la nutrition et de l'Hygiène en milieu familial (PAH)
01 BP1485 Ouagadougou, Burkina Faso

Responsable

Kristina Rauland-Yambré

En coopération avec

Ministère de l'Agriculture, des Ressources Animales et Halieutiques (MARAH)

Chargé par

Ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

Actualisé

Mai 2025

La GIZ est responsable du contenu de la présente publication.